



CLASSIQUES
GARNIER

McKINLEY (Mary B.), « Préface », *Les Terrains vagues des Essais : Itinéraires et intertextes*, p. 5-7

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5723-4.p.0004](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5723-4.p.0004)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1996. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PREFACE

Les chapitres suivants, sauf le premier, sont des versions remaniées – et pour la plupart élaborées avec d'importants «allongements» – d'articles publiés depuis 1989. Ce sont le plus souvent les fruits de ma participation aux colloques organisés à l'occasion des anniversaires des *Essais* de 1588 et de la mort de Montaigne en 1592. Je note ici le titre d'origine et le lieu de la première publication :

“Les terrains vagues des *Essais*,” dans *Montaigne et le Nouveau Monde*, Actes du Colloque de Paris-Sorbonne (18-21 mai, 1992), *BSAM*, VII^e Série, n° 29-32, 1993, p. 241-248.

“Montaigne dans le labyrinthe,” *Europe*, 68, n° 729-30, janvier, 1990, p. 65-71.

“Traduire/écrire/croire : Sebond, les anciens et Dieu dans le discours des *Essais*” in '*Apologie de Raimond Sebond*' : *De la «Theologia» à la «Théologie»*, éd. Claude Blum, Paris, Champion, 1990, p. 167-187.

“L'accomplissement de l'*Apologie de Raimond Sebond*' : esthétique et théologie” in *Montaigne et les Essais : (1588-1988)*, éd. Claude Blum, Paris, Champion, 1990, p. 55-66.

“Vanity's Bull : Montaigne's Itineraries in III : 9” in *Le Parcours des Essais*, Colloque International Duke University et Université de la Caroline du Nord (7-9 avril, 1988), éd. Marcel Tetel et G. Mallery Masters, Paris, Aux Amateurs de Livres, 1989, p. 195-208.

“La Présence du *Ciceronianus* in “De la vanité,” dans *Montaigne et la rhétorique*, Actes du colloque de St. Andrews (28-30 mars, 1992), éd. James Supple, Malcolm Quainton et John O'Brien, à paraître.

“Le Vagabond : Montaigne à cheval et les errances romanesques des *Essais*,” Actes du colloque de Thessalonique (23-25 septembre, 1992), éd. Zoé Samaras, à paraître.

Le premier chapitre est inédit. C'est le résultat de mes réflexions retrospectives sur les autres chapitres et de mes efforts d'articuler les fils qui les unissent.

Pour lui avoir enlevé le “port farouche et maintien Barbaresque” Raimond Sebond n'avait que Montaigne à remercier. Si mon livre peut “se présenter en toute bonne compagnie,” j'ai, par contre, de nombreux amis bénévoles à reconnaître. Ces généreux ont “taillé et dressé” des chapitres de ce manuscrit pour lui donner un meilleur “accoutrement à la Française”. Je remercie mes collègues à l'Université de Virginie avec qui j'ai eu le privilège de travailler pendant des années : Kandoura Dramé, Lionel Duisit, John Lyons, Gladys Saunders, Roland Simon, Marie-Hélène Huet, Elisabeth Ladenson, Marie-Agnès Sourieau, Véronique Matthews, Jean-Luc De Salvo ; et d'autres en visite à Charlottesville : Raymond Jean, Françoise Gaillard, Jacqueline Cerquiglini, et André Tournon. André Tournon a eu la gentillesse de revoir minutieusement l'ensemble du texte, de corriger nombre d'erreurs et de suggérer maintes améliorations. Je remercie aussi en particulier mon éditeur, Claude Blum.

Pour avoir répondu de loin à mes appels, je remercie Tom Conley, Scott Bryson, Charles Kassengeiser, Fausta Garavini et Robert Lafont, Doranne et François Lecercle, François Rigolot, Jeffery Persels, George Hoffmann et Bernd Roeck.

Deux collègues et amis, historiens de l'art de la Renaissance, ont apporté leur contribution à ce projet : Lawrence Goedde, grand maître de la rhétorique du paysage, et Paul Barolsky, pantagrueliste fidèle. D'autres lecteurs gracieux m'ont fait le don de leurs commentaires et caveats : Bob Cottrell, Terence Cave, Edwin Duval, Cathleen Bauschatz, et George Hugo Tucker. Le dialogue avec de tels esprits, le profit de leurs connaissances profondes et l'exemple de leur amabilité, ce sont les meilleures récompenses de ce travail. Des amis m'ont soutenu par leur intérêt et bons soins : Janice Coniglio, Norine Benzenhoefer, Janet Beizer, Robert Denommé, Farzaneh Milani, Kenny Marotta, Anne Goedde, Jack Undank et Alan Wilde. Qu'il connaissent tous ma vive et profonde gratitude.

Les communications et les interventions lors des colloques de 1988 et de 1992 sur Montaigne auxquels j'ai pu participer ont beaucoup contribué à mes articles dans les divers Actes et à la version donnée ici. Je dois beaucoup à ces montaignistes ainsi qu'aux organisateurs de ces journées : Claude Blum ; Marcel Tetel et G. Mallary Masters ; James Supple, John O'Brien et Malcolm Quainton ; Zoé Samaras ; Marie-Luce Demonet et André Tournon.

Je tiens à dire ma reconnaissance aux étudiants – anciens et actuels – qui, dans des séminaires sur Montaigne et des discussions au fil des années, m'ont donné l'occasion précieuse d'un dialogue sur Montaigne. Je remercie en particulier Ellen Sugg, Jean Fallon, James Leva, George Hoffman, Jeffery Persels, Karen Simroth James, David Michael Roberts, Suzanne Houyoux, Dominique Froidefond, Kendall Tarte, Pascale Hapgood, et Elsa Conrad.

L'expression de ma gratitude s'adresse finalement à la mémoire de Donald M. Frame.